

Le Racing à Cholet, demain soir

Temps mort dans une année noire

CHOLET. — 21 janvier au soir, arrêt sur image : le Racing, battu pour la seconde fois par Orthez, occupe malgré tout une honorable sixième place au classement. Huit jours plus tard, les Parisiens de J.-M. Sénégal dominant l'ASVEL à Villeurbanne et se retrouvent à la 12^e place. Une curiosité parmi d'autres dans la saison du prestigieux club de la capitale, où rien ne semble être tout à fait comme ailleurs. Là, l'équipe parisienne vient de prendre de plein fouet une sanction identique pour avoir utilisé Mustapha N'Doye, joueur non-sélectionnable, comme son éloigné cousin choletais. Fin de la phase régulière, retour à l'actualité. Certain d'achever son parcours à la 12^e place, le Racing fait l'objet de calculs plus ou moins avoués pour l'éviter en 1/8^e de finale des play-off.

Des bouleversements

« Le problème, rapporte André Buffière, manager général du Racing, c'est qu'on a commencé sur les chapeaux de roue puisqu'on était encore en tête à la mi-novembre, et qu'ensuite, à partir du 16 novembre, on a perdu 14 matches dont 6 à Paris, dans la foulée d'une défaite en Coupe d'Europe. On ne sait pas pourquoi. Jean-Michel Sénégal a été longtemps discuté, je l'ai soutenu comme j'ai pu, puis, après l'échec contre Nantes, il n'y avait plus rien à faire pour la défendre ». Ainsi le Racing perdait son entraîneur à

temps complet, alors l'affaire Mustapha N'Doye prenait corps, au grand jour. Bonjour l'ambiance. Le Racing choisissait de prendre un intérimaire, bien connu des Parisiens, Laurent Dorigo. A 40 ans passé, l'ex-joueur de Bagnolet avait mis une croix sur sa carrière d'entraîneur, préférant conserver sa position professionnelle, celle de VRP, à celle hautement aléatoire de responsable technique d'un club de haut niveau. « Laurent Dorigo a accepté de prendre le relais jusqu'à la fin de la saison », poursuit A. Buffière. Ce n'était d'ailleurs pas nouveau pour lui puisqu'il vint au Racing avec A. Buffière, et entraîna le Racing de la N.3 à la N.1. « Pour nous, c'était la solution la plus facile devant l'urgence, d'autant qu'il connaît les joueurs et l'équipe ». La suite, on la connaît. Avec les moyens dont elle disposait, l'équipe parisienne a joué à cache-cache avec Nantes pour arracher la dernière place pour les play-off, évitant également les barrages.

... Et une grosse tuile

Le Racing pensait être sorti de ses tracasseries. Ses éventuels adversaires des play-off le pensaient certainement aussi, redoutant de devoir affronter des Parisiens pour lesquels tout restait possible. Survint l'inattendu, la blessure de Lee Johnson en seconde mi-temps du match de St-Quentin. Fracture du scaphoïde (main). Bilan : out pour le restant de la saison. « Johnson

c'était 30 % de notre équipe ». Jean Galle n'en doute pas une seconde qui regrettait de n'avoir pas sous la main un pivot américain d'une telle qualité. Depuis, le Racing pour lequel le match de demain à Cholet ne changera rien au classement, comme son adversaire choletais, s'est mis en quête de trouver un successeur à Johnson. Mais pas n'importe qui. Deux joueurs ont été vus à l'essai à Coubertin, mais il est probable que l'état-major parisien ne bousculera pas les choses. Hier soir, André Buffière attendait des nouvelles d'Italie. D'un bon choix peut dépendre une fin de saison tonitruante en play-off, et une place européenne pour la saison prochaine. Dans ce cas, en attendant, les Dubuisson, Kennedy, Bressant et Cie auront comme renfort demain soir à la Meilleraie, Mustapha N'Doye, leur « non-sélectionnable ». Il est vrai que, pour le Racing, le match de samedi, sans enjeu, apparaît comme un temps-mort dans une année noire.

P.-M. BARBAUD

Racing Paris : 4. P. Bressant, 1,80 m., 29 ans ; 5. A. Sy, 1,93 m., 19 ans ; 6. M. N'Doye, 1,87 m., 21 ans ; 8. H. Dubuisson, 1,95 m., 31 ans ; 9. E. Occansey, 1,98 m., 24 ans ; 10. M. Kennedy, 2,03 m., 27 ans ; 11. B. Van Butsele, 2,02 m., 25 ans ; 13. R. Bourgarel, 2,13 m., 23 ans ; 14. J. Cusset, 2,00 m., 24 ans. Entraîneur : Laurent Dorigo.

Nationale 1 A masculine

Cholet-Racing, demain soir

En pensant aux as

CHOLET. — « Il est important pour nous d'utiliser cette dernière rencontre de championnat, pour préparer au mieux la Poule des As, puis les Play-Off. Cholet-Racing, une belle affiche pourtant. Mais comme le dit Jean Galle, il s'agira surtout d'une excellente préparation à la suite des événements, en ce qui concerne les Choletais.

C'est que ceux-ci ont œuvré de telle sorte que demain soir la décontraction, ou l'absence de pression, appelons cela comme on veut, sera de mise dans leurs rangs.

« Ce sera pour nous l'occasion de tester un ou deux systèmes », ajoute Jean Galle, « et rien que pour ça, ce match sera loin d'être inutile. Et puis, notre défaite à Limoges l'a prouvé, dans une certaine mesure, une rencontre bien en

rythme ne nous fera sûrement pas de mal ».

Une bonne préparation, la recherche d'un bon rythme, et le tout l'esprit libéré, on a presque envie d'écrire : merci Villeurbanne ! C'est que sans la victoire de l'Asvel à Nantes samedi dernier, Cholet héritait d'un arbitrage lourd de conséquences. Victorieux du Racing, le C.B. propulsait pratiquement le N.B.C. en Play-Off, alors que tenu en échec par les Pari-

siens, c'était le dessein de ces derniers qu'il favorisait.

On vous laisse imaginer le sac d'embrouilles dans la seconde des hypothèses, vis à vis des voisins nantais. « C'est sûr que pour nous, c'est un immense soulagement de ne pas être obligés de gagner par rapport à Nantes. Ça coupe court à toutes les supputations, et c'est là l'essentiel ».

L.R.

Racing : cherche « oiseau rare » désespérément

PARIS. — Le malheur des uns... fait le bonheur des autres, c'est entendu. En l'occurrence, les Nantais battus à domicile par l'A.S.V.E.L., n'ont pas su profiter de la défaite concédée samedi dernier par le Racing à Saint-Quentin. Ainsi fait, solidement accroché à la douzième place, c'est le Racing qui disputera les huitièmes de finale. Le match contre Cholet ne relevant ainsi que de la simple anecdote.

Heureusement d'ailleurs pour un Racing qui a eu le malheur à Saint-Quentin de perdre son Américain Lee Johnson, lequel victime d'une mauvaise chute en fin de première mi-temps, se releva avec une fracture du scaphoïde. Saison terminée pour M. Lee, et gros travail pour André Buffière qui, dès le lundi matin, à 4 heures précises, se mettait en chasse de « l'oiseau rare » made in U.S.A. « L'oiseau blanc » est arrivé en provenance de Grenade

dans la personne du pivot-ailier Dan Hartshorne (2,04 m, 105 kg, 31 ans) et s'entraîne depuis mardi soir à Coubertin avec les Parisiens. Hartshorne, malgré ses qualités de rebondeur et un coup d'œil à prendre en considération (23,6 pts par match), est-il pour autant la « bête de race » souhaitée ? Rien n'est moins sûr pour qui sait que le Racing est toujours sur le « pied de guerre » et remonte les pistes en Italie, en Espagne, en Belgique et même jusqu'aux U.S.A. Ce que confirme le président Pierre Thomas : « Nous cherchons un gros calibre, ce qui fait que notre décision ne sera arrêtée que dans le courant de la semaine prochaine ».

Il est donc d'évidence que le dit Hartshorne ne sera pas sur le parquet choletais. Pour remplacer numériquement Lee Johnson, il sera donc de nouveau fait appel à Mustapha N'Doye, lequel aura charge de

marquer à la culotte Valéry Demory. Ainsi fait, l'esprit de Laurent Dorigo : « Le match de Cholet doit servir de préparation en vue des play-off, et j'en profiterai pour faire quelques essais », sera-t-il respecté. C'est dire en gros que Rudy Bourgarel en très grande forme se verra confier de nouvelles responsabilités, alors que Kennedy se tiendra pour sa part exclusivement sous la raquette.

Résumons : si le Racing recherche désespérément « l'oiseau rare », il est paradoxalement depuis samedi dernier libéré de ses angoisses. La meilleure chose qui soit pour faire un bon match.

Equipe du Racing. — Bressant (4), Sy (5), Mustapha N'Doye (6), Dubuisson (8), Eric Occansey (9), Kennedy (10), Van Butsele (11), Bourgarel (13), Cusset (14). Manager : Laurent Dorigo.

Cholet-Basket - Racing CF Paris, ce soir

Seul objectif : finir en beauté

CHOLET. — En d'autres circonstances, l'affiche de ce soir aurait retenu l'attention de tous les observateurs. Il n'en sera rien et quoi qu'il arrive, le résultat n'aura aucune influence sur le classement final des uns et des autres. Les Choletais (deuxièmes) et les Parisiens (douzièmes) conserveront leurs places. Ils jetteront cependant un regard intéressé aux résultats : pour les uns d'Orthez face à Caen ; pour les autres, de Monaco et de Montpellier, pour connaître leur prochain adversaire. En attendant 22 heures et des poussières, ils meubleront leur propre match de séquences de travail et de jeu spectaculaire, l'esprit totalement libéré.

En attendant Benson

La principale préoccupation du club parisien est de trouver rapidement un successeur à Lee Johnson, blessé et hors-jeu pour la fin de saison. Laurent Dorigo, l'entraîneur intérimaire du Racing, aime-

rait bien que la situation se décante rapidement : « On ne veut pas se précipiter, mais il faut quand même aller vite, car nous débutons en play-off le 1^{er} avril », note L. Dorigo. « Le match de Cholet, avec ou sans notre nouvel Américain, va me servir pour chercher les nouvelles possibilités de l'équipe ». Tout tourne donc, au RCF Paris, autour de ce remplacement. Depuis trois jours, un Américain est à l'essai : Dan Hartshorne (2,06 m, 31 ans), ex-joueur de Grenade (Espagne). En fait, c'est d'Italie que les responsables parisiens attendent la solution. En l'occurrence de la réponse d'un joueur hyper expérimenté, de plus de 35 ans (!) : Ken Benson (1). Ce pivot blanc de 2,10 m, entré dans la légende pour avoir passé treize ans en NBA, dont pas mal à Detroit, évoluait à Cantu avant d'être « coupé » sur blessure et d'y revenir pour la finale de la Coupe Korac !

En tout cas, L. Dorigo se réjouit de retrouver Cholet, où il vint avec Bagnolet, jouer contre la JF et « son Ricain super bon qui avait une détente terrible » (W. Terrel), puis à Du-Bellay comme entraîneur — déjà — du Racing et un fief du basket dont il parle avec gourmandise. Les spectateurs choletais apprécieront de leur côté de retrouver quelques « stars » du championnat, comme H. Dubuisson, P. Bressant, Kennedy et les autres.

CB cherche rythme européen

Pour espérer figurer dignement en poule des « As », puis en play-off, les Choletais sont à la recherche de leur rythme européen, celui-là même qui leur valut de grandes satisfactions en Coupe

des Coupes, cette saison. « Au niveau de l'esprit, la démarche de l'équipe est bonne, mais il faut retrouver ce rythme », soulignait Jean Galle, hier midi. Les Choletais, très détendus, se préparent pour l'ultime galop de la saison et la course aux différents lauriers. Pour la première fois, ils n'ont pas préparé spécifiquement le match contre leur adversaire du jour. Jean Galle n'en attend pas moins une bonne rencontre. « Le Racing est une équipe spectaculaire, capable de gagner n'importe où, mais par moment, surprenante. Nous essaierons essentiellement de bien finir à domicile pour remercier le public local du soutien qu'il nous a donné toute l'année ».

P.-M. BARBAUD

(1) Il a joué avec Bobby Knight à l'université d'Indiana et connu de près, alors qu'il s'appelait encore Lew Alcindor, K. Abdul-Jabbar !

Ce soir, 20 h 30

Arbitres : MM. Serri et Gasperin.

CB : 4 Hervé ; 5 Demory ;

6 Bilba ; 7 Dobbels ; 8 Ville ; 9 Warner ; 10 Chevrier ; 12 Maguette N'Doye ; 13 Cham ; 15 Constant.

RC Paris : 4 Bressant ; 5 Sy ; 6 Mustapha N'Doye ; 8 Dubuisson ; 9 E. Occansey ; 10 Kennedy ; 11 Van Butsele ; 13 Bourgarel ; 14 Cusset.

Espoirs : 18 h 15, CB (1^{er}) - Paris (7^e).

NATIONALE 1 masc. - A

Mulhouse - Avignon
Orthez - Caen
Gravelines - Antibes
Villeurbanne - Tours
Cholet - Rcf Paris
Lorient - St-Quentin
Monaco - Limoges
Nantes - Montpellier

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P
1. Limoges	56	29	27	0	2
2. Cholet	52	29	23	0	6
3. Orthez	50	29	21	0	8
4. Mulhouse	49	29	20	0	9
5. Monaco	48	29	19	0	10
Montpellier	48	29	19	0	10
7. St-Quentin	47	29	18	0	11
8. Villeurbanne	46	29	17	0	12
9. Lorient	40	29	11	0	18
10. Gravelines	39	29	10	0	19
11. Avignon	38	29	9	0	20
12. Rcf Paris	21	29	7	0	22
13. Nantes	19	29	8	0	21
14. Antibes	17	29	6	0	23
15. Tours	14	29	3	0	26
16. Caen	13	29	2	0	27

Graham en NBA !

A peine rentré aux USA, Orlando Graham a repris du service... en NBA. L'ex-Choletais, selon Bill Sweek, l'entraîneur monégasque, aurait signé un contrat de deux mois avec les Golden Stage Warriors d'Oakland. Il jouera notamment aux côtés de Manute Bol, le géant africain (2,30 m). Graham chez les pro américains alors qu'il était discuté à Cholet, étonnant non ? Il faut préciser que les Warriors, en raison de leur effectif, l'utiliseront dans un domaine spécifique. A Cholet, on lui en demandait plus...

TOURNOI DES AS. — Le CCHN a arrêté le programme du tournoi des As qui mettra aux prises, les 7 et 8 avril prochain, au mans, les quatre premiers du championnat. Les demi-finales opposeront, le vendredi 7, le 1^{er} (Limoges) au 4^e (Mulhouse ou Orthez), à 17 h 45, puis le 2^e (Cholet) au 3^e (Orthez ou Mulhouse), à 20 h 30. La finale, le lendemain, aura lieu à 16 h 15 (en direct sur A2). La première demi-finale sera arbitrée par MM. Marzin et Saint-Aubert, la seconde (celle de Cholet), par MM. Jallon et Bes.

DEMORY. — Valéry Demory, qui souffre d'une légère blessure à une cheville, ne s'est pas entraîné hier. Sa participation au match ne semble pas pour autant compromise.

RENFORTS. — Gravelines alignera, dès ce soir, face à Antibes, Charles Murphy (26 ans, 2,05 m), remplaçant son pivot Sam Williams, blessé. Murphy, qui a joué 16 matches en NBA, avec les Atlanta Hawks, en 1984, évoluait cette saison en CBA, avec les Topeka Sizzlers (Kansas).

Cholet - Racing (à 20 h 30, ce soir)

Un « Paris » sans enjeu

Juste retour des choses, pour avoir énergiquement mené sa barque depuis l'ouverture de la compétition, Cholet s'est offert le droit de terminer en roue libre cette première phase de championnat. Le Racing-club de Paris, ce soir à La Meilleraie, ce sera donc « pour du beurre », puisque, avant le terme de cette ultime journée, il est définitivement acquis qu'en ce qui concerne Cholet et les Parisiens, ceux-ci finiront respectivement second et douzième. Un gros écart au classement, mais il faut dire que les coéquipiers de Dubuisson ont connu quelques menus soubresauts jusqu'à présent.

CHOLET. - L'année commençait pourtant fort bien pour eux, puisque après neuf rencontres, ils étaient seuls en tête, rejoints huit jours plus tard par les Limougeauds. C'est alors que se produisit l'in vraisemblable, sous la forme de six défaites d'affilée. Mais les échecs, on peut s'en remettre, et c'est ainsi que fin janvier, le Racing se repositionnait en haut du tableau, à deux enca-blures d'Orthez et de Saint-Quen-tin, deuxième.

L'ennui c'est que Mustapha N'Doye avait largement contribué à ce redressement, qu'il s'agissait « qu'en fait il n'était pas vraiment français depuis plus de trois ans », bref les Parisiens utilisaient ensemble trois non sélectionna-bles, et se voyaient rétrograder en douzième position.

Exit Sénégal

Position qu'ils ont donc conser-vés et qui leur donnera le droit de participer aux huitièmes de finale des play-off, en avril. Mais sans doute les dirigeants parisiens crai-gnaient-ils que ce résultat ne soit remis en question, puisqu'au soir de la victoire nantaise dans la ca-pitale, qui ramenait les hommes de Quinio à deux points de ceux de Sénégal, ce dernier était remer-cié et remplacé aussitôt par Laurent Dorigo.

Laissons de côté le fameux « choc psychologique », qui pour-rait plutôt prêter à sourire, les Racingmen avaient sauvé l'essen-tiel, ils n'en demandaient pas plus.

Mais leurs déboires n'étaient pas terminés pour autant, Lee John-son, leur pivot à 20 unités et 13 rebonds de moyenne, s'étant frac-turé le scaphoïde lors d'une mau-vaïse chute à Saint-Quentin, il y a une semaine. Autant dire que son remplaçant devra s'intégrer au plus vite, et donner d'entrée sa pleine mesure à un poste clé, la poule finale débutant dans une vingtaine de jours.

Les artilleurs

Les visiteurs n'en demeurent pas moins dangereux, à tout le moins très spectaculaires, Bres-sant distribuant des munitions à trois des plus fines gâchettes de la compétition, Dubuisson, Kenne-dy et Eric Occansey. Quand ça rentre, c'est l'Amérique, quand ça ne veut pas « rigoler », évidem-ment c'est beaucoup plus dur, ce qui explique en grande partie les sautes d'humeur du Racing.

Mais Cholet ne s'en fera pas

une montagne, et pour cause, la seule réelle motivation locale rési-dant dans le fait d'effacer si possi-ble l'échec de l'an passé (victoire parisienne 75-81, dans les Mauges), tout en ayant à cœur de satisfaire une Meilleraie qui affi-chera complet dans quelques heures.

« Nous aimerions bien finir le championnat régulier en beauté devant notre public, explique à ce sujet Jean Galle, et effacer par là même notre défaite de Li-moges. Il n'y a plus d'enjeu, c'est vrai, mais ça ne nous empêche pas d'avoir toujours envie de ga-gner. »

Lionel RUSSON.

Demory incertain

CHOLET. - Victime d'une lé-gère entorse à l'entraînement, Valéry Demory était encore hier soir incertain pour la rencontre Cholet - Racing.

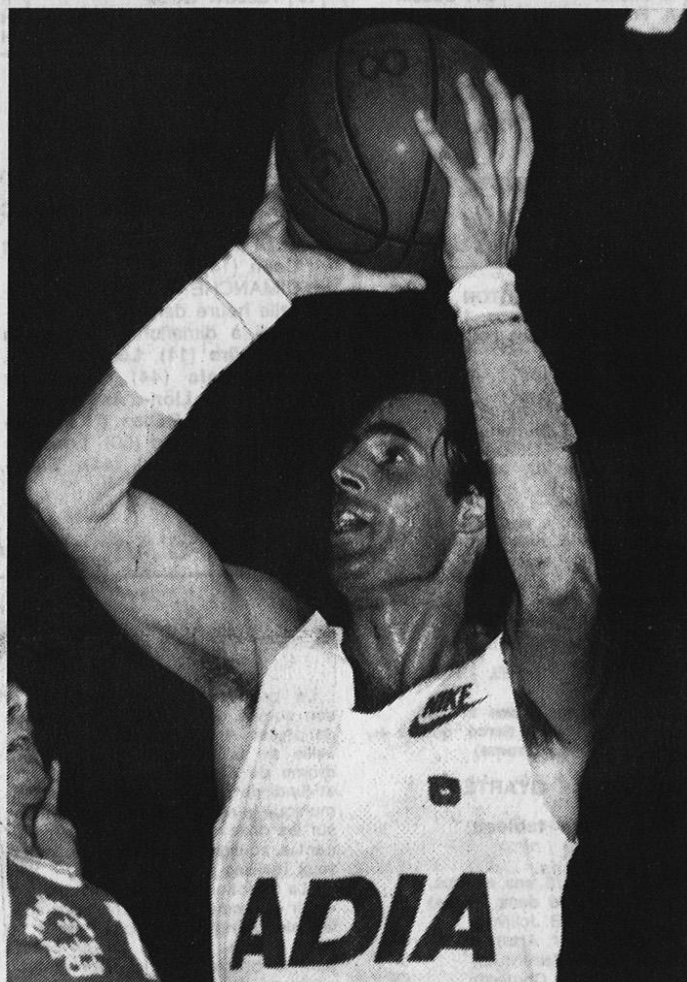
La Meilleraie

Cholet

- 4 HERVÉ
- 5 DEMORY
- 6 BILBA
- 7 DOBBELS ?
- 8 VILLE
- 9 WARNER
- 10 CHEVRIER
- 12 N'DOYE
- 13 CHAN
- 15 CONSTANT

Racing

- 4 BRESSANT
- 5 SY
- 8 DUBUISSON
- 9 E. OCCANSEY
- 10 KENNEDY
- 11 VAN BUTSELE
- 13 BOURGAREL
- 14 CUSSET



Dubuisson, la gâchette du Racing, si la défense choletaise lui lâche... les baskets !

Paris coule, CB ne l'enfonce pas

En dépit d'un pourcentage de réussite calamiteux avant la pause (28 %) et des plus modestes sur l'ensemble de la partie (39 %), Cholet-Basket n'a éprouvé aucun peine à battre le Racing samedi. Sans âme ni collectif, les Parisiens, à l'image d'un Dubuissou totalement mis sous l'éteignoir, ont laissé une piètre impression aux 6.500 spectateurs de la Meilleraie.

CHOLET. — « Il y avait longtemps que je ne leur avais remonté ainsi les bretelles à la mi-temps ». La logique eût voulu que ces propos fussent tenus par Laurent Dorigo, le manager racingman. Nenni ! Ils sortaient bel et bien de la bouche de Jean Galle.

On croit rêver ! Quelle mouche avait donc piqué l'entraîneur choletais alors que son équipe menait de 9 points au repos (45-36) et

avait visiblement pris la mesure de son rival ? Tout simplement celle du travail bien fait. Il y a des choses que Jean Galle ne tolère pas. Le laisser-aller dans le jeu, l'adresse approximative par exemple.

Alors, démesurées ses exigences ? Nullement si l'on se fonde sur la reprise des Choletais. En infligeant un 24-6 aux Parisiens dans les six minutes initiales de la

seconde période (69-42) ils affichèrent une cohésion et une efficacité autrement plus probantes que dans la première phase.

En fait, c'est surtout l'entrée en matière des siens qui avait mis Jean Galle en colère. Pas tant le 6-0 concédé d'entrée que le comportement d'ensemble. 2/10 aux tirs en 5 minutes, un rebond abandonné à Bourgarel et Kennedy, cela faisait effectivement désordre. Heureusement, la suite permit à CB de reprendre progressivement les rênes du match.

Dubuissou éteint

La suite ? Ce fut le marquage de Patrick Cham sur son vieux copain Eric Dubuissou. Au repos, le recordman de France des marqueurs, l'homme qui approche la barre des 10.000 points, était en

droit de se poser des questions. Car il pointait à zéro partout : sur 3 tirs à 2 points, sur 6 tentatives à 3 points et sur 2 lancers francs !

La suite, ce fut encore le contrôle de plus en plus précis exercé par Philippe Hervé sur le jeu choletais. Demory n'ayant pas voulu prendre le risque d'aggraver une entorse interne à sa cheville droite, c'était en effet à Hervé qu'il revenait de diriger la manœuvre. Le moins qu'on puisse écrire, c'est qu'il s'en tira à son avantage.

La suite, ce fut enfin l'extinction du grand Rudy Bourgarel (2,13 m) sous les panneaux. Présent dans les cinq premières minutes, l'ex-sociétaire du Marist College finit par disparaître dans la tourmente parisienne.

« Question de coffre », devait dire plus tard Laurent Dorigo. Or,

sur ce plan-là, on ne la fait ni à Maguette N'Doye, ni à Jim Bilba et Jean-Pierre Ville commence à afficher des dispositions conséquentes. On comprend mieux pourquoi le 10-0 passé au milieu de la première période (20-20 puis 30-20) suffit à CB pour faire définitivement la différence. Sans Warner à partir de la 13^e, touché au nez par Bourgarel.

Dobbels en verve

Tout cela n'avait pourtant pas satisfait Jean Galle. On l'a dit, il fut entendu à la reprise. Bourgarel éteint, le rebond devint l'apanage choletais, en particulier sous les panneaux parisiens. De surcroît Dobbels s'était mis en tête d'en remonter à Dubuissou en matière d'adresse à 3 points. Bref, il n'y eut plus de match en seconde

période. Sans les coups de turbo de Bressant et les déboulés en contre-attaque de Kennedy, le Racing aurait même pris une sacrée correction, face à une équipe qui faisait tourner tout son effectif.

A - 36 à la 33^e (87-51), Dorigo se demanda ce qu'il faisait là. Les Choletais eurent l'heur de ne pas accabler leur rival. Bressant et Kennedy purent alors réduire le déficit et Dubuissou trouver enfin le chemin du panier à 2'24" du terme. Pour la première et la dernière fois !

- 20 à l'arrivée : on se demande pourquoi Montpellier redoutait tant la perspective de tomber sur les Parisiens en 8^e de finale. Les Choletais, eux, n'ont pas ces soucis en tête...

G. TUAL

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Serri et Gasperin.

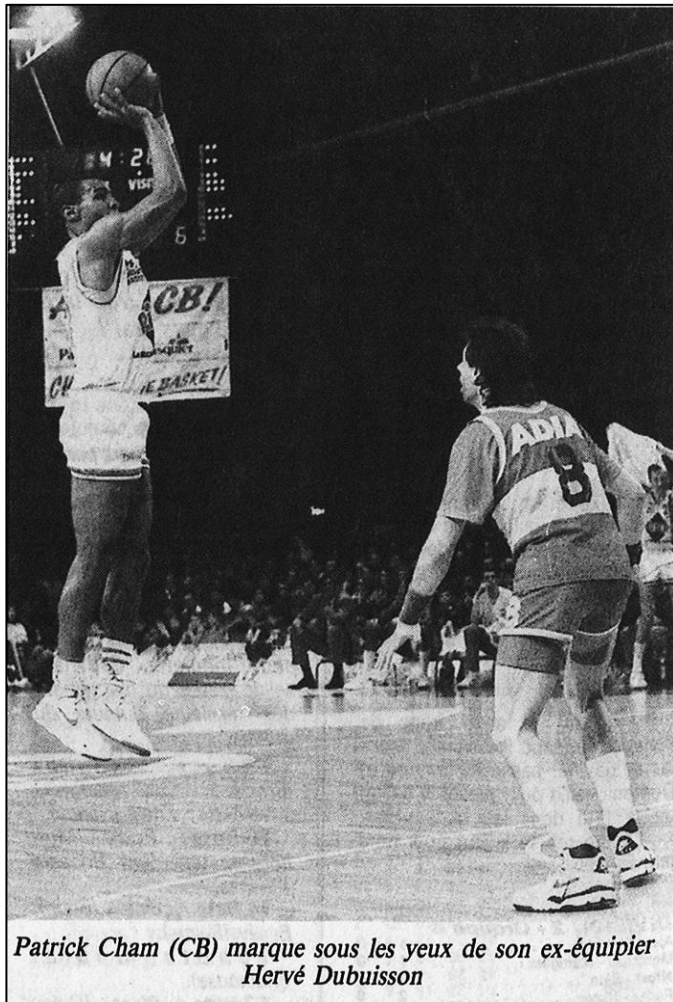
CHOLET-BASKET : 39,36 % de réussite aux tirs. 65,51 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HERVÉ	17	4/11	3/3	—	2	2	—	1	10	5	3	31'
BILBA	14	5/11	—	4/6	7	2	—	1	1	2	3	26'
DOBBELS	15	1/2	4/9	1/3	—	4	1	1	5	—	1	21'
VILLE	4	2/4	—	—	1	1	1	1	—	1	2	15'
WARNER	29	10/18	1/6	6/9	1	2	2	1	3	2	1	29'
CHEVRIER	2	1/1	0/2	—	1	—	—	—	1	1	3	9'
N'DOYE Mag.	10	3/10	—	4/4	4	7	1	2	3	1	2	27'
CHAM	10	3/14	—	4/7	6	2	—	1	3	3	3	29'
CONSTANT	—	0/3	—	—	1	1	—	2	—	1	1	13'
TOTAL	101	29/74	8/20	19/29	23	21	5	10	26	16	19	200'

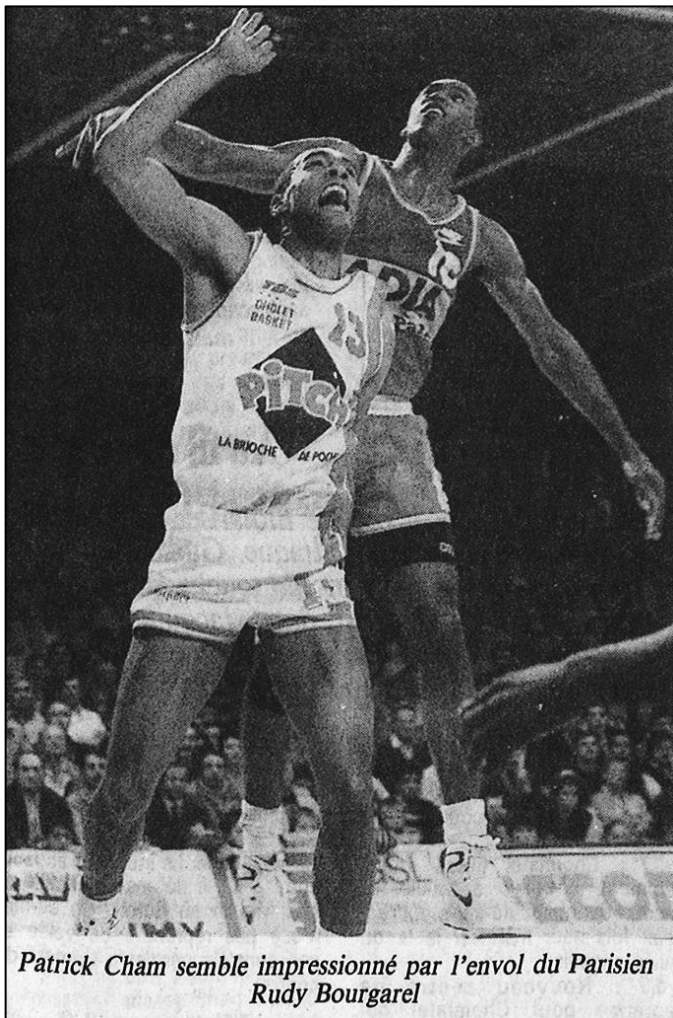
RACING C.F. PARIS : 47,88 % aux tirs. 61,9 % aux lancers francs. Cusset éliminé pour 5 fautes (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
BRESSANT	7	3/7	0/1	1/3	—	2	1	7	11	1	2	37'
SY	6	3/5	—	0/1	1	3	—	3	1	—	—	15'
N'DOYE Mu.	2	1/2	—	—	1	—	—	3	—	1	2	10'
DUBUISSON	2	1/5	0/9	0/2	—	2	1	1	4	—	3	37'
E. OCCANSEY	6	2/5	—	2/2	—	6	1	1	1	—	3	22'
KENNEDY	34	14/22	—	6/7	3	7	1	3	2	1	4	33'
BOURGAREL	14	6/9	—	2/4	3	5	1	6	—	—	3	26'
CUSSET	10	4/6	—	2/2	2	5	—	2	1	—	5	20'
TOTAL	81	34/61	0/10	13/21	10	30	5	26	20	3	22	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.



Patrick Cham (CB) marque sous les yeux de son ex-équipier Hervé Dubuisson



Patrick Cham semble impressionné par l'envol du Parisien Rudy Bourgaire

Cholet - Racing (101-81)

Dubuisson n'a pas caché la forêt !

CHOLET. — Le public choletais est décidément fou de basket ! La preuve nous en fut une nouvelle fois administrée samedi soir. Songez que pour cette rencontre sans aucun enjeu, près de 7 000 spectateurs se massaient sur les gradins de La Meilleraie, sans que l'on puisse véritablement trouver une explication rationnelle à ce phénomène. Il est vrai que les supporters devront désormais attendre le 11 avril et les quarts de finale des play-off, pour encourager de nouveau le C.B. à domicile, et que la venue des « stars » parisiennes n'est sans doute pas étrangère à cet engouement. Des stars dont l'une blessée était sur le banc de touche (Lee Johnson), ce qui diminuait considérablement le potentiel visiteur, privé de sa clé de voute au rebond. D'autant que Dubuisson, l'arbre qui cache souvent le néant collectif dans lequel se débattent par moment les rancingmen, affiche devant les Choletais une incroyable faille offensive. Zéro sur dix aux tirs primés, une transformation sur quatre à deux points pour l'international : en optimisant au maximum leur numéro de haute surveillance face à la gachette parisienne, Cham et Dobbels ont pour partie précipité la perte des hommes de Dorigo.

Sans Demory

Demory tenu en réserve à la suite de son entorse, c'est un excellent Hervé (10 passes, 5 interceptions, 4 rebonds et 17 points) qui se chargeait de diriger les grandes manœuvres locales. Problèmes de repli défensif au C.B., tirs précipités, quand le Racing trouvait en Bourgarel et

Kennedy d'imparables finisseurs sous la houlette du « turbo Bressant » : ça s'annonçait plutôt mal pour les locaux, menés 0-6 en deux minutes, et toujours à égalité avec les visiteurs à la 11^e (20-20). Warner prenait un coup sur le nez (13^e) et abandonnait ses coéquipiers jusqu'au repos. On jouait un peu la tête ailleurs de part et d'autre, si bien qu'à la pause (45-36), la victoire n'avait pas vraiment choisi son camp.

Mais la reprise prenait une tournure bien différente. Cette fois tout à fait en rythme et au prix d'une imparable défense tout terrain, Cholet allait très vite asphyxier les rancingmen, d'autant que Bressant évoluait sans doute un peu trop vite au gré de ses partenaires. Pertes de balles d'un côté, interceptions de l'autre, on connaît la chanson, et les Parisiens restaient la tête sous l'eau durant plus de onze minutes. 56-38 (23^e), 69-42 (26^e), avec quatre tirs à trois points en 180 secondes d'Hervé et Dobbels ; 77-46 (29^e), pour arriver à 36 longueurs d'écart à la 31^e (87-51) : les Choletais

venaient de signer un 42-15 depuis la mi-temps !

Les locaux pouvaient s'offrir le plaisir de dérouler gentiment en fin de rencontre, ce qui permettait à Kennedy et Bressant de réduire quelque peu le handicap des Parisiens, qui revenait à 20 points au coup de sifflet final, 101-81.

Lionel RUSSON.

Fiche technique

Cholet bat Racing 101-81, mi-temps 45-36.

Arbitrage : MM. Serri et Gaspérin. 7 000 spectateurs.

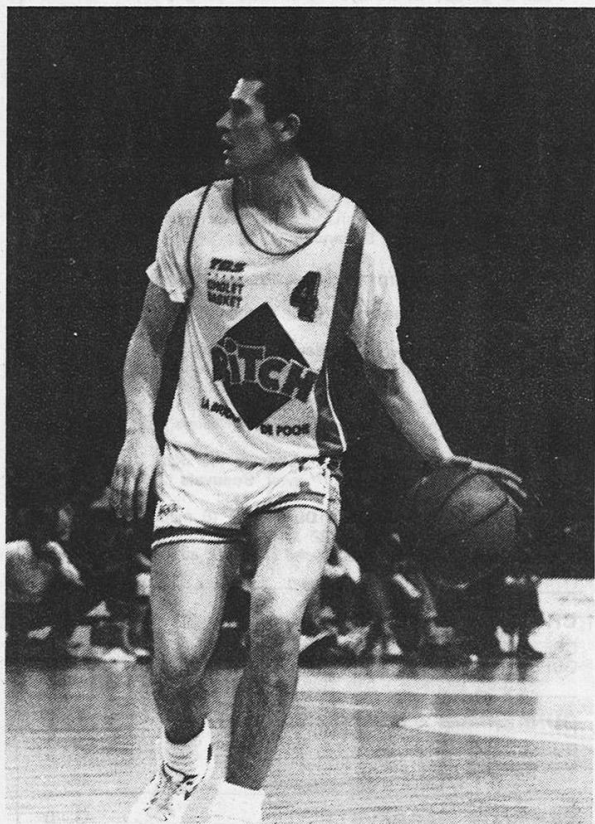
CHOLET : 19 lancers sur 29 (66 %), 37 tirs sur 95 dont 8 sur 22 à trois points (39 %), 19 fautes personnelles, 22 rebonds offensifs, 22 défensifs, 26 passes décisives, 10 balles perdues, 16 interceptions, 4 contres.

RACING : 11 lancers sur 19 (58 %), 35 tirs sur 69 dont 0 sur 10 à trois points (51 %), 22 fautes personnelles, 1 joueur éliminé (Curset 40^e), 10 rebonds offensifs, 31 défensifs, 20 passes décisives, 26 balles perdues, 3 interceptions, 5 contres.

UN RACING MAQUILLÉ. — Que des noirs au Racing ! C'est ce que l'on pouvait lire sous la plume d'un de nos confrères parisiens. Pas vraiment contents de cette analyse, les Rancingmen s'échauffèrent donc le visage recouvert d'une peinture blanche pour les joueurs de couleur et d'une peinture noire pour « le blanc » Dubuisson.

RÉUNION DE L'U.G.E.N.E.B. A LIMOGES. — A la suite de la réunion de l'U.G.E.N.E.B. (l'Union des entraîneurs), qui s'est tenue à Limoges il y a huit jours, Jean Galle faisait la déclaration suivante. « Nous avons souhaité lors de cette réunion que les entraîneurs soient mieux soutenus et que des sanctions ne soient pas prises par le C.C.H.N. (Comité de haut-niveau) contre nous, sans que nous ayons été entendus. Il y aura d'ailleurs un communiqué officiel sur ce sujet dans les jours qui viennent. »

Allusion directe de la part de l'entraîneur choletais à la suspension d'un mois avec sursis et à une amende de 50 000 F qui le frappent, sans que celui-ci ait pu se défendre.



Philippe Hervé, 17 points pour 30 minutes, un des meilleurs matches du meneur de jeu n° 2 de Cholet Basket. (Photo Georges Mesnager)

Laurent DORIGO (entraîneur du Racing). — « Je suis très, très déçu. On a fait un bon départ avec Bourgarel, mais après dix minutes de jeu, il est cuit. A partir de là, on n'a plus un seul ballon sous le panier. Quand on n'a pas de ballons sous le panier, on n'a pas de munitions ! C'est cela le problème de ce soir pour nous. Les Choletais se sont bien amusés et se sont fait des passes sous notre panneau. A vrai dire, jusque-là, on avait un garçon comme Lee Johnson qui cachait beaucoup de choses chez nous, et d'évidentes carences. Il prenait un maximum de rebonds. Et puis on a perdu ce soir un nombre incalculable de ballons sur les remises en jeu, secteur que nous avons travaillé ! Naturellement, c'était un match sans enjeu qui devait être un match de préparation. Résultat, au lieu de cela, on a fichu en l'air notre collectif. Maintenant, on espère beaucoup de l'arrivée d'un nouvel Américain ce mardi, un garçon qui jouait dans un club de Tel-Aviv, mais pas au Maccabi...

Jean GALLE (Cholet-basket). — « Finalement, après une première mi-temps hésitante, ça s'est bien passé. Ce soir on a très bien défendu sur un joueur aussi dangereux que peut l'être parfois Dubuisson. On a très bien défendu sur lui, et sans doute en plus, il n'avait pas très envie de jouer. Tout s'est arrangé, et lorsqu'on a eu 36 points d'avance, on a levé le pied. C'était mieux pour le spectacle, et mieux pour le Racing, plutôt que sortir avec un carton. Malheureusement, on ne peut pas tirer beaucoup d'enseignements d'un tel match. Heureusement, il y a eu dix minutes en début de seconde mi-temps où on a eu là un très bon rythme offensif, avec en plus une défense « tout terrain » intraitable. Valéry Demory s'était fait une petite entorse vendredi soir. Il était sage de le préserver et cela a permis à Philippe Hervé de prendre en main complètement les rênes de l'équipe. Il a pu démontrer que depuis deux mois et demi il est en plein ascension. Il a fait des progrès énormes dans la maîtrise de son jeu, et aussi dans celle de la conduite de l'équipe. C'est important pour la suite. Il travaille beaucoup, et je suis très content qu'il récolte le fruit de son travail.. »

Valéry DEMORY (Cholet-basket). — « Je n'ai pas, à proprement parler, une entorse. Jeudi, à l'entraînement, j'ai démarré un peu sec et j'ai ressenti une douleur à la cheville. C'est interne et je devrai consulter le spécialiste en début de semaine. J'aurais sans doute pu jouer, mais à 30 % de mes possibilités. A part cela, l'équipe a super bien joué en seconde mi-temps, mais c'est sûr que l'équipe en face est spéciale... La motivation était absente. Ainsi pour Hervé Dubuisson, mal parti et qui n'avait sans doute pas trop envie de jouer...

(Recueilli par P.-M. B.)

EN 2 MOTS

■ **CONSEIL D'ETAT.** — Il semble qu'une course de vitesse soit engagée entre les clubs mis devant le fait accompli du règlement — les rétrogradés au classement — et les responsables fédéraux avant le 1^{er} avril, date d'ouverture des play-off et des barrages. Il se murmure avec insistance que le Conseil d'Etat pourrait rendre son arrêt dès cette semaine. Un frisson court chez les clubs « légalistes » dans la crainte de voir le classement bouleversé à nouveau juste avant le début de la phase finale du championnat: ce qui remettrait tout en question...

■ **ENTRAINEURS.** — L'UGENEB, l'Association des entraîneurs, est sur le point de rendre public un communiqué suite à une réunion d'il y a huit jours à Limoges. Les entraîneurs souhaiteraient être un peu plus défendus, et souhaiteraient aussi que le CCHN ne prenne pas de sanctions abusives contre certains d'entre eux comme cette saison. « Il n'est pas normal, rapporte Jean Galle, qu'il y ait des sanctions prises sans que les gens concernés puissent se défendre... »

■ **NBC.** — L'équipe de Nantes BC a l'intention de se présenter le vendredi 7 avril à La Rotonde au Mans, à l'heure du tournoi des As. Les Nantais estiment en effet qu'il leur revenait le droit de disputer le match contre orthéz. Sans le déclassement dont ils s'estiment injustement victimes, ils auraient en effet fini 2^e, à égalité de points avec Cholet-basket, mais avec un meilleur point average particulier.

■ **POUPEES.** — La Régina de Bégrolles (excellente région) devra jouer ses deux derniers matches de championnat à huis-clos. Ainsi en a décidé la commission sportive, après qu'un arbitre eut été un peu trop chahuté à Bégrolles. Pour tourner en dérision une décision qu'ils estiment injuste, les dirigeants de La Régina ont décidé de remplir les sièges et gradins de la salle avec des poupées et autres baigneurs, lors des matches en question !

Roanne et Reims en N1A

PARIS. — Le 15^e et dernier tour retour de la première phase du championnat de France a livré son verdict samedi.

En Nationale 1A, il n'y avait pratiquement plus aucun suspense et la logique a été respectée. Orthez a assuré une importante 3^e place en venant gagner à Caen (69-86), ce qui lui permet d'éviter Limoges qui termine la première phase avec 4 longueurs d'avance, en demi-finales du tournoi des As, et aussi lors d'une éventuelle demi-finale en play-off. Mulhouse, malgré son succès contre Avignon (101-80), devra se contenter de la 4^e position.

En bas de tableau, les jeux étaient également faits. Nantes et Antibes, battu à Gravelines (123-121), sont condamnés à disputer les barrages. Tours et Caen, deux places fortes du basket-ball français, victimes du règlement sur les naturalisés, évolueront en Nationale 1B.

Ils seront remplacés par Reims, qui n'aura fait qu'une seule saison à l'étage inférieure, et par Roanne qui retrouve l'élite après sept ans d'éclipse.

CHOLET - RCF PARIS 101-81 (45-36). - Arbitres MM. Serri et Gasperin. 6.500 spectateurs.

Cholet : 37 paniers (dont 8 à 3 points) sur 95 tirs, 19 lancers francs sur 29 tentés, 19 fautes personnelles.

Hervé (17), Bilba (14), Dobbels (15), Ville (4), Warner (29), Chevrier (2), Mag. N'Doye (10), Cham (10).

RCF Paris : 34 paniers (dont 0 à 3 points) sur 71 tirs, 13 lancers francs sur 21 tentés, 22 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Cusset (40').

Bressant (7), Sy (6), Dubuisson (2), E. Occansey (6), Kennedy (34), Bourgarel (14), Cusset (10), M. N'Doye (2).

CAEN - ORTHEZ 69-86 (35-407). — Arbitres MM. Bes et Nouail. 1.500 spectateurs.

Caen : 28 paniers (dont 3 à 3 points) sur 66 ; 10 lancers francs sur 14 tentés, 16 fautes personnelles.

Jacquet (14), Beaumont (4), Barer (11), Feray (2), Batiste (21), Sylva (13), Verschueren (4).

Orthez : 35 paniers (dont 9 à 3 points sur 18) sur 74 ; 7 lancers francs sur 13 tentés, 15 fautes personnelles.

Ortége (9), Carter (14), Hufnagel (20), D. Gadou (8), Gregory (4), Jackson (12), Deganis (19).

MULHOUSE - AVIGNON 101-80 (50-38). — Arbitres MM. Senand et Poilblanc. 2.000 spectateurs.

Mulhouse : 40 paniers (dont 8 à 3 points) sur 76 tirs, 13 lancers francs sur 24 tentés, 20 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Kitchen (36').

Ch. Monschau (6), Fedi (3), Kitchen (6), Burtay (20), Benabid (4), Contessi (4), Hurst (4), Butter (6), Szanyiel (8), Davis (30).

Avignon : 29 paniers (dont 2 à 3 points) sur 75 tirs, 20 lancers francs sur 29 tentés, 23 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Emeline (40').

Cazalon (6), Cerase (2), Emeline (16), Taylor (25), Campbell (21), Vandebroucke (10).

NANTES - MONTPELLIER 109-83 (64-32). — Arbitres MM. Malhabiau et Muller. 2.250 spectateurs.

Nantes : Soulé (7), O. Ruiz (15), Lejeune (19), Hanquiez (2), Fields (24), Montgomery (19), Lauvergne (19), O. N'Doye (4).

Montpellier : 31 paniers (dont 1 à 3 points) sur 73 tirs, 20 lancers francs sur 30 tentés, 20 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Washington (37').

B. Ruiz (10), Mitchell (33), Washington (6), Beaufils (19), Osvald (1), Méthélie (4), Johns (10).

MONACO - LIMOGES 102-111 (47-52). — Arbitres MM. Altemeyer et Bretagne. 1.200 spectateurs.

Monaco : 40 paniers réussis (dont 7 à 3 points) sur 73 tirs, 15 lancers francs sur 18, 26 fautes personnelles, trois joueurs éliminés, Basset (31'), Williams (38'), Garnier (39').

Jault (5), Smith (25), Basset (4), Williams (13), Garnier (4), Scudo (6), Monetti (22), Rolle (23).

Limoges : 40 paniers réussis (dont 5 à 3 points) sur 68 tirs, 26 lancers francs sur 35, 21 fautes personnelles.

G. Beugnot (1), Jullien (7), Dacoury (22), Brooks (28), Dancy (7), Collins (33), Vestris (11), Guinot (12).

VILLEURBANNE - TOURS 107-94 (46-33). — Arbitres MM. Marzin et Dufoix. 800 spectateurs.

Villeurbanne : 47 paniers (dont 5 à 3 points) sur 76 tirs, 8 lancers francs sur 11 tentés, 21 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Collet.

VILLEURBANNE - TOURS 107-94 (46-33). — Arbitres MM. Marzin et Dufoix. 800 spectateurs.

Villeurbanne : 47 paniers (dont 5 à 3 points) sur 76 tirs, 8 lancers francs sur 11 tentés, 21 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Collet.

Collet (7), Domako (28), Reynolds (34), Pastres (9), Bousinière (2), E. Beugnot (8), Redden (19).

Tours : 40 paniers (dont 3 à 3 points) sur 79 tirs, 11 lancers francs sur 18 tentés, 15 fautes personnelles.

Nicks (28), Gonthier (2), Peloux (11), Hergott (9), Blancq (6), Dié (16), Dezelus (2), Moore (20).

LORIENT - SAINT-QUENTIN (75-82 (38-45)). — Arbitres MM. Saint-Aubert et Hunckler. 2.500 spectateurs.

Lorient : 27 paniers (dont 7 à 3 points) sur 66 tirs, 14 lancers francs sur 17 tentés, 14 fautes personnelles.

Gaufreteau (2), Prat (6), Pope (25), Brangeon (2), Godard (2), Garry (18), Harrison (14), O'Brien (6).

Saint-Quentin : 36 paniers (dont 3 à 3 points) sur 64 tirs, 7 lancers francs sur 13 tentés, 17 fautes personnelles.

Snyder (15), Fortier (23), Lewis (7), Courcier (2), Durigo (2), Wymbs (27), Wyatt (6).

GRAVELINES - ANTIBES 123-121 (62-60). — Arbitres MM. Danielou et Koog. 3.500 spectateurs.

Gravelines : 54 tirs sur 88 (dont 6 à 3 points), 9 lancers francs sur 15, 25 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés, Murphy (32'), Verove (36').

Hannequin (7), Burt (50), Murphy (16), Herlem (17), Bourse (20), Bourgain (9), Verove (4).

Antibes : 51 tirs sur 87 (dont 4 à 3 points), 15 lancers francs sur 21, 18 fautes personnelles.

Monclar (17), H. Occansey (8), Hardy (20), D. Haquet (15), Adams (16), Coleman (45).

NATIONALE 1 masc. - A

Mulhouse - Avignon	101	-	80
Orthez - Caen	86	-	69
Gravelines - Antibes	123	-	121
Villeurbanne - Tours	107	-	94
Cholet - Rcf Paris	101	-	81
Lorient - St-Quentin	75	-	82
Monaco - Limoges	102	-	111
Nantes - Montpellier	109	-	83

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	58	30	28	0	2	2622	2261	361
2. Cholet	54	30	24	0	6	1934	1774	160
3. Orthez	52	30	22	0	8	2209	2062	147
4. Mulhouse	51	30	21	0	9	2138	2000	138
5. Monaco	49	30	19	0	11	1996	1975	21
St-Quentin	49	30	19	0	11	1950	1943	7
Montpellier	49	30	19	0	11	2385	2385	0
8. Villeurbanne	48	30	18	0	12	2234	2200	34
9. Gravelines	41	30	11	0	19	2237	2461	-224
Lorient	41	30	11	0	19	2101	2353	-252
Avignon	41	30	11	0	19	2036	2374	-338
12. Rcf Paris	22	30	7	0	23	1379	1331	48
13. Nantes	21	30	9	0	21	1060	970	90
14. Antibes	18	30	6	0	24	1158	1163	-5
15. Tours	15	30	3	0	27	1022	1093	-71
16. Caen	14	30	2	0	28	1036	1176	-140

TABLEAU DU PLAY OFF

1/8^e de finale

Samedi 1^{er} avril
Samedi 8 avril

1/4 de finale

Mardi 11 avril
Jeudi 13 avril
Samedi 15 avril

1/2 finales

Mardi 18 avril
Samedi 22 avril
Mardi 25 avril

Finale

Samedi 29 avril
Samedi 6 mai
Mardi 9 mai

9^e 1A LORIENT

1^{er} 1A LIMOGES

8^e 1A VILLEURBANNE

12^e 1A R.C.F. PARIS

4^e 1A MULHOUSE

5^e 1A MONTPELLIER

10^e 1A GRAVELINES

2^e 1A CHOLET

7^e 1A SAINT-QUENTIN

11^e 1A AVIGNON

3^e 1A ORTHEZ

6^e 1A MONACO

